Bulletin Paroissial

Gambsheim-Kilstett-La Wantzenau

n° 2/2010 - Pâques

Chers Paroissiens,

« Christ est ressuscité ! ». St Paul nous écrit : « Si le Christ n'était pas ressuscité, nous serions le plus à plaindre parmi les hommes ».

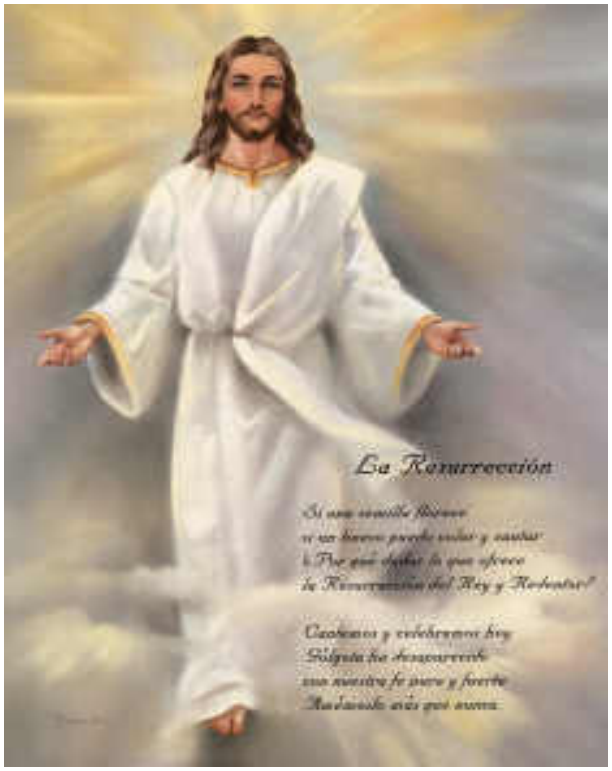
Mais si le Christ est ressuscité, toute notre vie, y compris nos croix et nos peines, et même notre mort, y retrouvent un sens très profond : elles nous préparent à la résurrection, cette résurrection qui, un jour, sera la nôtre. Nous, les disciples du Christ, nous sommes tous les témoins de la foi en ce Dieu-Homme qui s'est abaissé jusqu'à la mort ignominieuse sur la croix et qui est ressuscité pour nous donner la vie éternelle afin que tout homme vivant dans ce monde tellement injuste et égoïste puisse découvrir la lueur de l'espérance. C'est bien cette foi qui nous permet de regarder l'avenir non seulement sans crainte, mais avec une totale confiance.

En cette fête de Pâques, venons ensemble à la rencontre du Christ ressuscité pour qu'il nous montre cette lumière qui sera capable de nous guider tous les jours de notre vie et qui nous permettra de passer sans crainte à l'éternité.

Joyeuses Pâques à tous !

Votre Curé

LE PASSAGE DE LA MORT A LA VIE



COMMUNAUTE DE PAROISSES
GAMBSHEIM-KILSTETT-LA WANTZENAU

Téléphones: ☎ 03.88.96.20.43, ☎ 03.88.96.85.30
Fax: 09.59.04.36.90 GSM: 06.08.70.61.81
e-mail: rhinpar@free.fr; TWITTER: paroisses
Site internet paroissial: http://rhinpar.free.fr

Notre Bulletin est tiré à 5300 exemplaires et distribué gratuitement

SOMMAIRE

- p. 2 - Actualités
- p. 3-4 - Péché et rédemption
- p. 5-6 - Carême avec CCFD
- p. 7 - Jeunes pour paroisses
- p. 8 - Eglise de Kilstett
- P. 9 - Découvertes de M.T.
- p. 10 - Page des jeux

A C T U A L I T É S

Traditionnellement, chaque année pour le **Lundi de Pâques**, nous invitons très spécialement tous les enfants qui ont été baptisés au cours de l'année 2009, à venir avec leurs parents, leurs parrains et leurs marraines, les grands parents à la Grand-Messe du 5 avril à 10 h 30 à Gambsheim.

Durant cette célébration, où les premiers bancs du côté du baptistère leur seront réservés, les enfants obtiendront une bénédiction spéciale.

MESSES VOTIVES DE PAQUES POUR NOS DEFUNTS

Comme les dernières années, on vous propose à Pâques une Messe Votive pour nos défunts. En effet, au fond de chacune de nos trois églises vous trouverez des listes où vous pourrez inscrire des défunts pour ces MESSES VOTIVES DE PAQUES. Ce seront des messes communes célébrées à l'intention de tous ces défunts inscrits sur les listes.

Vous pouvez inscrire autant de défunts que vous voudrez. Ce sera pour nous une occasion de nous souvenir de tous ceux et celles qui ne sont plus là et qui sont parfois déjà oubliés dans nos prières.

Il y a plusieurs listes : pour la Vigile Pascale du 3 avril à 20 h à La Wantzenau et à 22 h à Gambsheim, puis pour les Messes de Pâques le dimanche 4 avril à 9 h 15 à Kilstett ainsi qu'à 10 h 30 à La Wantzenau et à Gambsheim.

NOS CELEBRATIONS DE LA SEMAINE SAINTE

Jeudi Saint

- 20 h à Kilstett - Messe de la Sainte Cène UNIQUE, suivie d'une marche aux torches et aux flambeaux vers l'église de La Wantzenau où à 21 h 30 commencera la veillée de prière et celle de Gambsheim où à 22 h commencera l'adoration nocturne (jusqu'au Vendredi Saint à 15 h 00)

Vendredi Saint

- 10 h à Gambsheim - célébration pour les enfants;
- 11 h à La Wantzenau - célébration pour les enfants
- 15 h à Gambsheim - célébration de la Passion du Christ (animée par les jeunes de nos trois paroisses)
- 17 h à La Wantzenau - célébration de la Passion du Christ
- 20 h à Kilstett- célébration du Chemin de Croix.

Samedi Saint

- 20 h 00 à La Wantzenau - Vigile Pascale
- à 22 h 00 à Gambsheim - Vigile Pascale

Dimanche de Pâques

- à 9 h 15 à Kilstett -
- à 10 h 30 à Gambsheim
- à 10 h 30 à La Wantzenau

Lundi de Pâques

- à 10 h 30 à Gambsheim - Anniversaire des baptêmes (les enfants baptisés en 2009)

LE PÉCHÉ ET LA RÉDEMPTION

« Il a été transpercé à cause de nos péchés… Et Yahvé a fait retomber sur lui les crimes de nous tous. Et Yahvé s'est plu à l'écraser par la souffrance, S'il offre sa vie en expiation... » (Isaïe 53, 3-10)

Autrefois, et même jusqu'à une date récente, notre vision du monde était essentiellement statique, immobile, si bien que, lorsque l'on voulait aborder les données fondamentales de l'existence, on les situait « aux origines » : c'est là que devait se trouver l'explication. Ainsi, pour expliquer l'existence même des choses, on disait : *Dieu les a créées*. Et pour expliquer l'existence du péché, on s'en tenait principalement au fait que *l'homme a péché*.

Mais, notre vision du monde a changé. Nous avons découvert qu'il est en mouvement progressif ; nous nous en faisons une image non plus statique, mais dynamique. Cela signifie que la véritable explication ne réside pas tant dans le commencement du monde que dans son déroulement et son achèvement.

Dès lors, plutôt que dire *Dieu a créé*, il vaut mieux déclarer *Dieu crée.*

Le monde entier existe en Dieu ; la création croît dans sa main. La question du commencement est donc moins importante qu'autrefois.

C'est vrai aussi à propos du péché. L'important n'est pas qu'à un certain moment (*au commencement*), l'homme ait péché et que le péché l'ait corrompu. Non : il pèche et le péché le corrompt. Le péché d'Adam et Eve est plus proche que nous ne le pensons : il est en nous.

Au commencement, était le péché...

Quand on évoque l'existence du péché, on ne peut s'empêcher de se poser malgré tout la question d'un commencement : comment donc le péché a-t-il trouvé moyen de se glisser dans l'œuvre de Dieu ? Aussi lente et progressive qu'ait pu être notre évolution, il a bien fallu que le péché ait commencé une fois.

Notre vision actuelle du monde n'a pas modifié la réponse à cette question: aujourd'hui comme hier, le péché a toujours quelque chose à voir avec la liberté de l'homme. Le péché s'est développé dans l'humanité en même temps que sa liberté. Cela veut dire aussi que le péché se commet obligatoirement dans l'exercice d'une certaine liberté car autrement, ce n'est pas un péché. Ce qui est sûr aussi, c'est que le péché existe sans la volonté de Dieu.

... et le péché était collectif, et il a demeuré en nous

On a pu dire, en un certain sens, que l'Ecriture sainte était une *histoire du péché* : de la Genèse à l'histoire du peuple bien-aimé, renégat, adultère, adorateur d'idoles..., tout nous apprend en effet que le péché règne en maître et que le peuple est déclaré fautif en bloc. Autrement dit, le péché est bien l'affaire de tous.

Les paroles de Jean (1, 29) sont éloquentes à cet égard : « *Voici l'A-*

gneau de Dieu qui enlève le péché du monde ». En parlant non pas *des* péchés, mais *du* péché, Jean présente le mal de l'humanité comme un péché unique aux dimensions du monde tout entier. Cette solidarité dans la faute est une énigme que l'homme n'arrive pas à percer.

Face à la croix de Jésus, on perçoit bien que la condition de pécheur est inhérente à l'homme. Elle ne lui est pas imposée de l'extérieur ; tout homme est en effet affligé au plus profond de lui-même d'une résistance à la volonté de Dieu. Et c'est notamment en contemplant la Croix que l'on ressent le grand désaccord qu'il peut y avoir entre notre vie humaine et l'amour véritable que Dieu nous révèle en son Fils : là où Dieu nous montre son amour, nous sentons bien que nous résistons... Empêtrés dans nos égoïsmes et nos lâchetés, nous ne sommes pas préoccupés par ce que *Dieu* veut, mais bien par ce que *nous* voulons. La solidarité des hommes dans le mal en vient à obscurcir les valeurs de toute l'humanité, à commencer par la plus précieuse de toutes, l'amour. Nous ne voulons pas aimer Dieu et aimer les autres, vraiment, jusqu'au bout.

Et le péché du monde a atteint son paroxysme dans le crucifiement de Jésus. Le seul être vraiment bon est mis à mort ; Dieu est chassé...

Cette Croix nous rappelle que toute l'humanité en est coupable. Mais ce péché suprême est aussi notre salut ! Car la Croix proclame que nous avons été sauvés non seulement par la Résurrection du Christ, mais aussi par sa mort.

Ne détournons pas les yeux de cet innocent supplicié, humilié : dans un monde égoïste et sans amour, il fut l'Amour. Ne retirons pas sa Croix de nos églises au motif que la mort ignominieuse d'un homme importerait moins que sa Résurrection... Comme s'il pouvait y avoir une hiérarchie dans la Rédemption !

La solidarité du bien est plus forte que l'universalité du mal

Notre refus le moins pardonnable, puisqu'il a conduit à la mort du Christ Jésus, a entraîné de la part de Dieu une grâce en surabondance pour tous les hommes : la Rédemption. Les Evangiles ne proclament-ils pas que c'est non seulement par la résurrection du Christ que nous sommes sauvés, *mais aussi par sa mort* ?

Le péché et la mort étant vaincus, il est donc permis de croire que le bien œuvre plus efficacement que le mal dans l'humanité, qu'il est plus « contagieux », surtout avec un Sauveur tel que Jésus, homme comme nous, exception faite précisément du péché.

Sachons donc voir que la grâce toute-puissante de Dieu, nous la possédons ensemble, et que cette solidarité du bien est plus forte que l'universalité du mal.

Un entretien à méditer

Il s'agit d'un court entretien entre un esquimau et un père missionnaire :

- L'esquimau : *si je n'avais jamais entendu parler de Dieu ni du péché, est-ce que j'irais en enfer ?*
- le missionnaire : *non, puisque tu serais alors dans l'ignorance !*
- l'esquimau : *alors, pourquoi m'en avez-vous parlé... ?*

Michel Thimmesch

CCFD –TERRE SOLIDAIRE
COMITÉ CATHOLIQUE CONTRE LA FAIM
ET POUR LE DÉVELOPPEMENT
RICHES OU PAUVRES, PARTAGEONS NOS RICHESSES !

Notre planète n'a jamais produit autant de richesses, et pourtant, jamais elle n'a compté autant d'êtres humains vivant dans la misère. Quel paradoxe ! En 2009 le seuil de 1 milliard de personnes souffrant de la faim vient malheureusement d'être dépassé et 40% de la population mondiale vit avec moins de 2 dollars par jour.

L'argent est-il une valeur sûre ?

L'actualité de crises, financière, alimentaire, sociale et écologique sur fond de licenciements et d'accroissement de la précarité, nous permet d'en douter.

Cependant, l'argent repose à l'origine sur un principe de justice .L'argent, ni bon ni mauvais, n'a bien sûr que la valeur qu'on veut bien lui reconnaître. La course effrénée du « toujours plus » et « toujours plus vite » atteint des dimensions dangereuses pour l'avenir de l'humanité.

Au cœur de ces réalités, le Carême nous invite non à la lamentation, mais à la conversion.

Il ne s'agit pas d'opposer les pauvres aux riches .Tous détiennent des richesses et tous sont appelés au Partage.

Sans Partage , la création des richesses n'a aucun sens.

« C'est l'utilisation qui est faite des richesses qui compte aux yeux de Dieu. Les biens doivent servir le Bonheur de tous »

L'argent au service de la vie

De nombreux concitoyens commencent à s'interroger sur les dérives de notre système économique. « Le Carême nous invite à nous mettre en route pour transformer l'usage que le monde fait de ses richesses en les mettant au service de tous » Guy Aurenche, Président du CCFD.

La quête de Carême

Donner au CCFD c'est soutenir durablement les 500 actions de développement dans 80 pays du Sud et de l'Est.

Donner, c'est adhérer au projet de partage et de solidarité du CCFD : redonner à l'argent un rôle de lien et de justice sociale .C'est aussi participer à la promotion « de tout l'homme et de tous les hommes »

L'argent solidaire : la SIDI

La SIDI (Solidarité Internationale pour le Développement et l'Investissement) a été créée par le CCFD en 1983, afin de prolonger et diversifier son action dans le domaine économique

Son but est de répondre aux besoins de financement des petits entrepreneurs des pays en développement porteurs de projets viables, mais ex-

clus des circuits bancaires faute de garanties.
En 2008 la SIDI a permis l'octroi de plus de 1 million de prêts de 50 à 5000 euros à des micro-entreprises de plus de trente pays.
Ces prêts ont été remboursés à plus de 96%.

L'Afrique du Sud ,pays de toutes les inégalités.

Chaque année le CCFD propose un « pays phare » qui concrétise son thème d'année.
L'Afrique du Sud figure avec le Brésil et l'Inde en tête du championnat des inégalités mondiales.

L'Afrique du Sud riche.
produit 40%des richesses du continent africain
-1 er producteur mondial d'or et de platine
-3 ème producteur mondial de fruits
-5 millions de touristes.

L'Afrique du Sud pauvre
-11% de la population noire vit avec moins d'un dollar par jour
-36% de la population noire est au chômage
-7,5 millions vivent dans les townships (bidonvilles)
-6 millions d'habitants sont contaminés par le virus du sida.

Un partage des richesses est –il possible en Afrique du Sud ?

Soutenues par le CCFD, des organisations locales aident les populations pauvres des bidonvilles à s'en sortir.
-accès au crédit par la micro finance afin de créer de petites entreprises.
-aide à l'intégration sociale et professionnelle des réfugiés
- aide à la prise en charge médicale et sociale des malades du sida
-formation de responsables, capables de défendre les intérêts des plus démunis.

Vivre le Carême « sur » nos églises.

Cette année le CCFD interpelle le public en affichant des « Kakémonos » sur les églises .Vous avez peut-être remarqué cette banderole verticale installée à l'extérieur de votre église près de la porte d'entrée. C'est un outil de visibilité pour l'Eglise mais aussi pour le CCFD Terre –Solidaire .Il rappelle à tous les passants, que l'Eglise est en Carême et que le CCFD, à l'appel de ses partenaires du Sud et de l'Est, propose une réflexion et des animations particulières pendant ce temps liturgique. Une quarantaine d'entre eux témoigneront dans toute la France de leur action pour une richesse mieux partagée.

« Nous sommes tous invités au festin ! Au festin de celles et ceux qui se risquent à vivre le Partage comme un chemin de résurrection »Guy Aurenche.

Norbert BARTHEL
Membre du CCFD –Terre Solidaire

UN PETIT GESTE POUR NOS JEUNES
UN GRAND PAS POUR LA CONSTRUCTION
DE LA COMMUNAUTÉ DE PAROISSES

Dimanche 17 mai 2009, nous les jeunes de la Profession de Foi et de la Confirmation de Kilstett, Gambsheim et La Wantzenau étions invités à une sortie récréative au **Mont Saint Michel**.

Bien sûr, nous étions tous enthousiasmés, de plus le soleil était au rendez-vous.

Nous étions heureux à l'idée de passer la journée ensemble. Le car nous a déposés à Reiterswiller et nous nous sommes rendus à la chapelle en faisant un agréable circuit pédestre au cours duquel nous avons découvert de merveilleux points de vues.

Après une balade vécue dans un climat serein, vers midi, nous voilà arrivés. Nous avons tiré nos repas du sac et nous nous sommes ravitaillés. Ce moment est à placer sous le signe de l'amitié et de la joie partagée. Puis, trois d'entre nous ont ramassé une pierre en grès des Vosges et nous avons tous souhaité faire le vœu : « **Tu es Pierre et sur cette pierre nous bâtirons notre Communauté de Paroisses** ».

Le 1er juin 2009, lundi de Pentecôte, nous avons participé à Plobsheim au grand rassemblement organisé pour tous les jeunes des zones Strasbourg CUS et Campagne.

Depuis, nous nous sommes retrouvés le **Dimanche 20 septembre 2009** à **Kilstett** pour une Célébration Eucharistique suivie d'un barbecue pour lancer les préparations Profession de foi et Confirmation et **le Samedi 14 novembre** pour une après-midi réflexion suivie d'une sortie à **Wiwersheim** où nous avons participé à une soirée rock chrétien avec ETHAN.

Samedi 20 mars 2010, nous avons participé à une après-midi de partage sous l'égide du **CCFD**.

Cette année, les célébrations de la Semaine Sainte seront vécues en communauté de paroisse.

Toutes ces rencontres nous permettent d'échanger, de dialoguer, bref, de rencontrer d'autres jeunes de notre âge.

Pour ces merveilleux moments de convivialité, de partage, de réflexion, nous disons d'une seule et même VOIX : **MERCI** à notre Curé et aux responsables.

Les jeunes de la Profession de Foi et les Confirmands des 3 Paroisses

« Pour ce temps d'amitié,
je te dis MERCI
Pour ce temps partage,
je te dis MERCI »

LE SAVIEZ-VOUS : L'EGLISE DE KILSTETT FÊTE CETTE ANNÉE

Jusqu'en 1762, les habitants de Kilstett suivaient l'office à Bettenhoffen, un quartier de Gambsheim.

Ils décidèrent ensuite la construction d'une église dans leur commune, construction qui débuta en 1760. Son patron est St-Jean l'Evangéliste et le patron secondaire, Ste Apolline, patronne des dentistes.

On peut encore voir aujourd'hui, au-dessus du porche, le millésime de la construction.

C'est en février 1817 que le premier Conseil de Fabrique a été créé, et il poursuit toujours sa mission.

A l'origine, l'église n'avait ni sacristie, ni chœur, ni clocher, mais un clocheton apte à recevoir une ou deux cloches. Le chœur date des années 1844-1845, orné de lambris et de peintures vernies retraçant la vie de Jésus.

En 1867 furent bénies trois cloches qui ont été financées par la vente de terrains communaux.

En 1892, des vitraux ont été réalisés par "Peinture et Gravure sur verre" de la société OTT Frères de Strasbourg.

Ce n'est qu'en 1910 que fut dressé un vrai clocher. Malheureusement pendant la guerre 1914-1918, les cloches furent réquisitionnées.
Ce n'est qu'en 1923, que 3 nouvelles cloches furent bénies.

La deuxième guerre mondiale a également touché Kilstett. En Janvier 1945, le clocher qui servait de poste d'observation aux Troupes Françaises fut gravement endommagé par l'artillerie allemande et une cloche fut détruite.

Le plan de reconstruction du clocher en béton armé fut décidé et en 1956, une nouvelle cloche fut confectionnée.

La plus grosse cloche fut fêlée lors d'une chute en 1970. C'est courant novembre 1971 que deux nouvelles cloches furent fondues. Ces quatre cloches sonnent encore aujourd'hui.

L'orgue, quant à lui, semble dater de 1820 et a subi diverses réparations.

En 1974, un réaménagement de la tribune fut opéré, une chapelle fut conçue dans l'ancien chœur de l'église et sur l'emplacement de l'ancien cimetière.

Une plaque rappelant les noms des victimes de guerre de la Paroisse est installée A l'intérieur de l'Eglise de Kilstett.

Durant toute cette période, 20 prêtres ont officié. C'est en octobre 1998 que Monsieur le Curé Irénée Valachie a pris ses fonctions au sein de la Communauté de Paroisses Kilstett-Gambsheim.

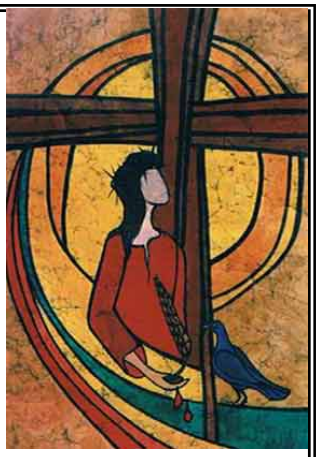
Une cérémonie officielle aura lieu le dimanche **2 mai 2010 à 10 h 00,** lors de la fête patronale de Kilstett.

Une brochure est en cours d'élaboration, relatant toute l'histoire de l'Eglise de Kilstett

D'ores et déjà, nous vous invitons à partager notre verre de l'amitié, qui sera servi après l'office.

Jean-Laurent HERRMANN
Président du Conseil de Fabrique

OSTER – BRAUCHTUM



Das klassische Osterei oder Paschei (von lat. Pascha oder hebr. Passah), das schon vor dem Ost-West-Schisma (1054) am Ostermorgen als Symbol geschenkt wurde, war ein durch erhitzen haltbar gemachtes und dann rot gefärbtes Ei.

Es symbolisiert das Grab Jesus.

Das Ei ist hart wie ein Stein, tot, leblos und kalt. Und doch behaltet es das Leben, das durch die Farbe des Blutes ausgedrückt wird. Die Botschaft des klassichen Osterei lautet: *Christus ist auferstanden und lebt! Er hat Tod und Grab überwunden.* Das rot gefärbte Osterei symbolisiert die Macht Gottes über den Tod.

Bemalte Eier haben die Chinesen, Ägypter und die Germanen schon vor 5000 Jahren zum Frühlingsanfang verschenkt. Es war für sie ein Symbol der Fruchtbarkeit.

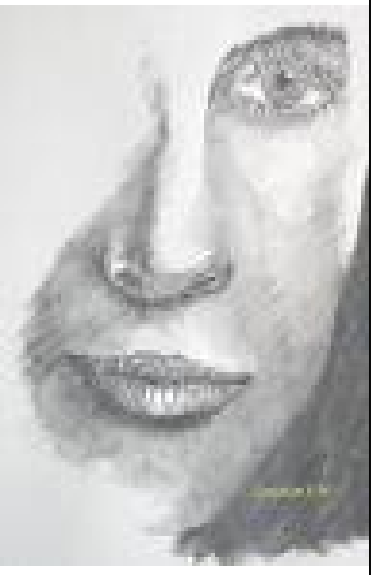
Beim Ostergottesdienst werden die Eier, gemeinsam mit anderen Speisen geweiht.

Vor der Speisenweihe wurden die Ostereier an beiden Enden angeschlagen („anditschen“), „*damit die Weihe besser hineingeht“.* Früher vergrub man ein gesegnetes Ei – oder wenigstens seine Schalen – auf dem Acker, um auch diesen an dem Segen teilnehmen zu lassen.

Texte découvert en Bavière par Michel Thimmesch

DE LA TÉNÈBRES À LA LUMIÈRE

Jésus nous apprend que tout homme est aimé de Dieu, tout homme est une histoire sacrée, tout homme est à l’image de Dieu. Tout homme a en lui cette lumière de Dieu qui peut transfigurer sa vie.



Un vieux sage d’Orient pose un jour cette question à ses élèves :

« A quoi peut-on reconnaître le moment où la nuit s’achève et où le jour commence ? »

- Est-ce lorsqu’on peut distinguer de loin un chien d’un mouton ? lui demande-t-on ;
- Non, dit le sage ;
- Est-ce quand on peut distinguer un dattier d’un figuier ?
- Non, dit encore le sage ;
- Mais alors, quand est-ce donc ? l’interrogent ses élèves.

Le vieux sage leur répond :

- C’est lorsque, regardant le visage de n’importe quel homme, tu reconnais ton frère. Jusque là, il fait encore nuit dans ton cœur ! »

Découvert part Michel Thimmesch

UN VITRAIL A COLORIER ET A COLLER SUR LES VITRES PAR EXEMPLE